



La race bovine Maraîchine

PRESENTATION

Selon certains auteurs comme Louis Gouraud (1867) la race dite "Maraîchine" serait issue de la race Hollandaise et de la population dite "Poitevine" ou "Vendéenne" ou encore du "Bassin de la Loire" (Sanson). La race Hollandaise serait arrivée avec les Néerlandais venus dessécher les marais de Vendée et de Charente Maritime au XVII^e siècle. Ils y auraient amené aussi des moutons (à l'origine de la race de Deux ou de Belle Ile) et des chevaux (peut être à l'origine du cheval Mulassier). Louis Gouraud en 1867 constate que : *"la robe, autrefois si variée dans ses couleurs, tend à devenir uniforme comme celle des bœufs de Parthenais. On ne voit plus autant en effet, de ces pelages pie, noirs et fauves, jadis si communs sur les animaux du Marais"*.

D'une manière générale la race dite "Maraîchine", au XIX^e siècle, est décrite par plusieurs auteurs comme une race de couleur "brun fauve", de grand gabarit, osseuse, à l'aspect fruste voire primitif mais très bonne laitière comparativement à sa cousine Parthenaise. Elle avait aussi la réputation de pouvoir fournir des bœufs à la taille "colossale" nécessaires pour travailler des sols d'une grande résistance. Son lait, riche en matière grasse, sera apprécié des laiteries qui se constitueront dès la fin du XIX^e siècle, faisant la réputation du beurre dit "de Charentes-Poitou".

Très vite cependant, parce que la tendance générale allait dans le sens de l'amélioration de la précocité et de l'affinement du squelette, les éleveurs vendéens sont allés acheter des taureaux Parthenais dans les Deux Sèvres tout en cherchant cependant à garder un type d'animal laitier d'autant plus nécessaire que leurs revenus dépendaient plus de la production laitière que de la vente de reproducteurs, spécialité des Deux Sèvres, et qu'ils étaient plus éloignés de l'influence favorable du marché de Parthenais pour la vente des bêtes de travail, de viande et de forme.

En 1893 est créé un livre généalogique de la race bovine Parthenaise avec trois sections : 1/ des Deux Sèvres et de la Vienne, 2/ Nantaise, 3/ Vendéenne. Le Herd-Book Parthenais étant tombé en sommeil vers 1903, le Préfet de la Vendée prit à la date du 4 mai 1911 un arrêté créant une Commission du Herd-Book Vendéen qui deviendra plus tard un simple "Syndicat Vendéen" du Herd-Book Parthenais.

A partir du tout début des années soixante-dix le Herd-Book Parthenais décide de faire de la race Parthenaise une race à viande spécialisée. Un noyau d'animaux plus laitiers se maintiendra cependant en Vendée autour de Longeville et St Benoist sur Mer, entre Luçon et les Sables d'Olonne.

Cette race "Maraîchine", du groupe "Poitevin", ne doit pas être confondue avec une autre population dite également "Maraîchine", constituée au milieu du XIX^e siècle à partir de croisements Durham et Normands et présente dans le Marais Breton et les Marais de Challans, entre le Pays de Retz en Loire Atlantique et St Gilles Croix de Vie en Vendée. Cette population "Maraîchine" du Marais Breton, maintenant disparue, aura fait longtemps tampon et frontière entre la Nantaise et la Maraîchine proprement dite qui est la seule nous intéresse ici.

ACTIONS DE CONSERVATION

1/ En 1986 un trio d'amis : Jean Guillaud (agriculteur), René Rozoux (naturaliste) et Christian des Touches (expert lainier) se lancent dans une entreprise qu'ils qualifient de "folle" : reconstituer un cheptel de la race "Maraîchine". A peu près dans le même temps, Laurent Avon, de l'Institut de l'Élevage, entreprend, avec l'aide d'une stagiaire, Magali Perez, de faire un recensement des souches mixtes ou laitières de la Parthenaise, toujours connue dans le Marais sud sous le nom de Maraîchine, menacées par le changement d'orientation de la Parthenaise vers un type "à viande" très spécialisé. Les deux initiatives se rencontrent et décident de collaborer.

En 1987 André Violet, de Longeville (85), est amené à vendre une partie de son troupeau constitué de très bonnes vaches Parthenaise-Maraîchines traites. Les deux meilleures vaches, "Nadia" et "Nini", sont achetées par l'Ecomusée du Daviaud. Pour les autres, les trois amis cités, se cautionnant mutuellement, empruntent pour les acheter.

Les démarches qui suivirent furent laborieuses mais le Conseil Général de Vendée, sollicité par Jean Guillaud à travers la personne du conseiller Joël Sarlot et le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin accordèrent une première subvention permettant de rembourser les emprunts et de créer en février 1988 "l'Association pour la Valorisation de la Race Bovine Maraîchine et des Prairies Humides" avec Jean Guillaud pour Président.

Dans les années 1989, 90 et 91 et même plus tard encore une cinquantaine de vaches, en général très âgées, de type Maraîchin dominant, purent être achetées par l'Association. La plupart des femelles actuelles proviennent de six troupeaux : Michel Besson (Le Bernard, 85), Alice Des Accords (La Crèche, 79), Georges Cantet (St Benoist sur Mer, 85), Octave Cantet (La Jonchère, 85), Claude Glumineau (St Cyr en Talmondais, 85), André Violet (Longeville, 85) et de quelques vieilles vaches isolées.

La progression des effectifs fut assez rapide car les vaches Maraîchines, bien que déjà vieilles, avaient une très bonne fécondité. Tous les produits femelles purent être replacés par l'Association dans des élevages sûrs. Un troupeau conservatoire à Nalliers, géré par Jean Guillaud, servit de première base, puis d'autres troupeaux se créèrent comme ceux du Lycée Agricole de Luçon-Pétré, du Puy du Fou, des réserves naturelles de Charoin, de Choisy etc, et enfin de particuliers tel, le premier, le troupeau d'Annie Chaissac. En 1993 le domaine INRA de St Laurent de la Prée (17) achète ses premières vaches pour constituer un troupeau représentant en 2007 près d'une quarantaine de mères. Ce troupeau et le personnel de la station de l'INRA occuperont une place importante dans le dispositif de développement de la race.

Si de vieilles vaches subsistaient encore il n'y avait plus, dans la nature, de taureaux leur correspondant. Heureusement de la semence de vieux taureaux Parthenais de type mixte : TOKIO, URQUIJO, VAUTOUR, VISON née dans les années soixante, avant l'orientation prise par la race vers un type à viande très spécialisé, fut retrouvée au Centre d'Insémination Animale de La Roche sur Yon (85). Ces quatre taureaux accouplés aux meilleures vaches sauvées sont, avec le taureau Parthenais ACACIA de Georges Cantet (père de CRAPULE et grand-père d'ETALON), à l'origine de tous les taureaux suivants.

En 1990, grâce à la compréhension de Michel Grangeré, son directeur, le taureau CRAPULE, sur sollicitation de l'Institut de l'Élevage, entre au Centre d'Insémination Animale de St Symphorien (79) pour y être collecté. A ce jour la semence de 28 taureaux a pu être collectée dans le cadre du programme de conservation de la race, la plus grande partie des doses étant conservées par le groupe coopératif Génoé, sur plusieurs sites.

Au départ l'Association était copropriétaire des femelles qu'elle achetait et remplaçait. Aujourd'hui ce système a été abandonné pour les femelles mais fonctionne encore pour les mâles qui, après avoir été choisis par un "Groupe Technique Conservation" ou GTC (Association, IE, INRA), sont achetés par l'Association, élevés en station d'élevage chez un éleveur adhérent, puis replacés dans les élevages en fonction de leurs besoins.

En 1998 la race Maraîchine est admise à participer au Concours Général Agricole, dans le cadre du Salon International de l'Agriculture, à la Porte de Versailles à Paris. Elle y revient depuis, tous les quatre ans.

En 1999, un code race Maraîchin (58) est enfin créé. Il officialise l'existence indépendante de la race.

Toutes ces actions ont pu être financées par le Conseil Général de Vendée, le Parc Interdépartemental du Marais Poitevin puis par le CRAPAL (Région Pays de La Loire) et le CREGENE (collectivités territoriales de Poitou Charente). L'animation technique est assurée par du bénévolat, l'IE et l'INRA (station de St Laurent).

En 2007 on comptait 818 femelles dont 527 vaches réparties dans 48 troupeaux (Institut de l'Élevage).

PERSPECTIVES

La Maraîchine s'apparente au type traditionnel de la race Parthenaise, cette dernière étant entre-temps devenue, depuis le début des années soixante-dix, race à viande spécialisée au type de plus en plus accentué, homozygote pour le gène mh d'hypertrophie musculaire (Ménissier 2004). La Maraîchine par contre a été constituée à partir de souches femelles d'origine vendéenne sud, non culardes, et a été orientée, depuis, d'après des critères parfois légèrement décalés des anciens caractères de la vieille Maraîchine-Parthenaise dont elle descend (par exemple on préfère les robes gris-souris, les têtes longues, les cornes en lyre et les animaux avec du squelette et de grand gabarit). Elle diffère de sa cousine Nantaise par sa robe plus rouge, les muqueuses et le bord de l'oreille en général noirs, la forme de la tête, des cornes plus tourmentées, l'ampleur du squelette.

C'est une bonne mangeuse d'herbe qui se complait sur les prairies humides des marais de Vendée et de Charente. Elle a gardé toute sa rusticité, sa fécondité, sa facilité de vêlage. Elle a une grande productivité numérique. Un peu moins précoce en croissance que les races à viande spécialisées elle excelle dans la production de veaux blancs ou rosés élevés sous la mère et dans la production de bœufs de 3 ans et demi / 4 ans élevés à l'herbe.

C'est la race des prairies de la zone littorale atlantique et sa facilité d'usage convient parfaitement pour la gestion de grands troupeaux en système extensif. Sa viande, très souvent vendue directement, devrait être encore mieux identifiée et reconnue en tant que tel. Un groupe d'éleveurs soudés bataille pour la faire reconnaître à sa juste valeur.

Association pour la Valorisation de la race bovine Maraîchine et des Prairies Humides

c/c Lycée Professionnel Agricole de Pétré, 85400 Ste Gemme la Plaine

Contact : Christophe Rossignol, INRA, 17450 St Laurent de la Prée

Tél : 05 46 82 10 50. Fax : 05 46 84 08 90

Courriel : christophe.rossignol@stlaurent.lusignan.inra.fr

Institut de l'Élevage - Département Génétique

149 rue de Bercy, 75595 PARIS cédex 12

Tél : 01 40 04 52 06 . Fax : 01 40 04 49 50

Courriel : laurent.avon@inst-elevage.asso.fr

